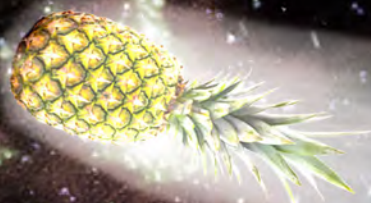


Certains regardent les étoiles

par le Collectif Quatre Ailes



COLLECTIF
**QUATRE
AILES**
THÉÂTRE - MUSÉE - RUDOLPH

VAL de
MARNE
Le département

Théâtre
Quartiers
d'Ivry

THÉÂTRE
Antoine Vitez
SCÈNE D'IVRY

Presse

Télérama TTT : Un spectacle où chaque pièce du puzzle trouve sa place, où derrière une belle leçon scientifique se cache un conte d'initiation, où l'on trouve avec l'étoile polaire le fil de sa vie. **Françoise Sabatier Morel**

Le Monde : En allant voir cette création du Collectif Quatre Ailes, non seulement vous apprendrez plein de choses sur les étoiles (filantes) et les météorites mais aussi vous passerez un très agréable moment en compagnie de Victor et Gabrielle, deux êtres émouvants en quête de leurs origines. Et peut-être qu'après avoir vu cette délicate et inventive réflexion autour de l'enfance, vous ne regarderez plus les étoiles comme avant. **Cristina Marino**

Le Parisien : « Certains regardent les étoiles », conte de façon insolite et très créative l'histoire mêlée de Victor, 28 ans, spécialiste des météorites travaillant au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et de Gabrielle, petite fille de 12 ans, sourde et muette. **Corinne Nèves**

La Terrasse : cette nouvelle création du Collectif Quatre Ailes oscille entre vrai-faux discours scientifique basé sur des faits réels et film muet. Le tout formant une même galaxie dont le réalisme initial se teinte peu à peu de magie. **Anaïs Heulin**

THÉÂTRE - VIDÉO

Certains regardent les étoiles

création 2019 **Collectif Quatre Ailes**

texte JULIE ANDRÉ, ANNABELLE BRUNET, FRÉDÉRIC CHEVAUX
MICHAËL DUSAUTOY, DAMIEN SAUGEON

**un double récit initiatique
en images et en mots dès 8 ans**

interprétation DAMIEN SAUGEON

mise en scène, réalisation et scénographie MICHAËL DUSAUTOY, **vidéo, montage et scénographie** ANNABELLE BRUNET, **collaborations artistiques** JULIE ANDRÉ et FRÉDÉRIC CHEVAUX, **musique** NICOLAS SÉGUY, **design sonore** MICHEL HEAD, **costumes** SYLVESTRE RAMOS, **maquillages** FIONA ROSSINI, **lumières** PHILIPPE ZIELINSKI, **lumières des films** CAROLINE VANDAMME assistée d'ANAELLE LE MAGOROU, **photos** SEBASTIÁN GOMEZ LECHAPTOIS, **régie générale** PHILIPPE ZIELINSKI ou EMMANUEL LABORDE

et avec dans les films CAMILLE SAUGEON MAURICE, JULIE ANDRÉ, ALEXANDRE BONSTEIN, LAURENCE BUSSONE, NADINE DARMON, JEAN-CHARLES DELAUME, DAVID SEIGNEUR

contact diffusion

ESTELLE DELORME - Collectif et Compagnie
+33 (0)6 77 13 30 88 - estelle.delorme@collectifetcie.fr

production Collectif Quatre Ailes, Théâtre Antoine Vitez Scène d'Ivry, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Le Collectif Quatre Ailes est en résidence au Théâtre Antoine Vitez Scène d'Ivry et subventionné par le Conseil Départemental du Val-de-Marne.

L'HISTOIRE

Dans un dispositif vidéo le théâtre joue avec le cinéma pour raconter les histoires de **Victor** et de **Gabrielle**. Lors d'une conférence qui a lieu dans les **années 90**, Victor, spécialiste en météorite et malentendant, nous parle de sa passion pour les pierres qu'il collectionne depuis l'enfance et de son père qu'il ne connaît pas. La foudre interrompt la conférence devenue confidence pour laisser place à un film muet. Dans les **années 30**, Gabrielle, une jeune adolescente sourde et muette fugue et s'enfuit à Paris pour rejoindre sa mère, une célèbre actrice. Ces deux histoires, l'une en mots et l'autre en images, alternent, se répondent comme par magie et finissent par se rejoindre en une rêverie fantastique. **Deux histoires qui se croisent, s'entremêlent et s'entrechoquent autour d'une quête où chacun cherche à avoir une place quelque part.**

LE COLLECTIF QUATRE AILES

Fruit de la collaboration régulière d'artistes venus des disciplines du spectacle vivant, des arts plastiques et vidéographiques, le Collectif Quatre Ailes aborde l'espace théâtral comme un lieu pour s'émerveiller. Théâtre aérien et théâtre d'ombres, vidéos d'animation, textes poétiques, les spectacles de la compagnie jouent de mélanges improbables et portent une vision à la fois poétique et critique sur le monde contemporain. Actuellement en résidence au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry, il a été associé à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne et à Anis Gras à Arcueil. Nos précédents spectacles : *Le Projet RW* inspiré de l'œuvre de Robert Walser, créé en 2008 ; *La Belle au bois* de Jules Supervielle, créé en 2011 ; *L'oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, créé en 2012 ; *L'embranchement de Mugby* d'après Charles Dickens, créé en 2015 ; *Après le tremblement de terre* d'après Haruki Murakami créé en 2018.

A ce jour, le Collectif Quatre Ailes a donné plus de 300 représentations en France et à l'étranger.

Le Collectif Quatre Ailes organise régulièrement des actions artistiques pour aller au devant des publics. Déclinées autour des créations, elles s'adressent à tous pour préparer ou prolonger les expériences contenues dans les spectacles.

NOTE D'INTENTION

Le monologue, la conférence

L'histoire de Victor (interprétée par Damien Saugeon) se raconte à travers une **vraie fausse conférence basée sur des faits scientifiques réels**. A mesure qu'il déroule son exposé, il glisse petit à petit vers sa propre histoire où il évoque son enfance et les liens qui l'unissent à l'espace et au temps. Il parle de sa passion pour l'astronomie qu'il partage avec sa mère, de la ville où il a grandi située sur un immense cratère et de sa fascination pour les météorites qui le relie à la naissance de l'univers. **Interrompu par la foudre** qui plonge la salle dans le noir, **Victor opère un retour en arrière à l'époque où il avait 12 ans** peu de temps après avoir perdu sa mère. De l'exposé, **il passe vers le monologue** où il revit ce grand moment qui a bouleversé sa vie. Il revient notamment sur cette nuit d'orage où il a été touché par la foudre et où il a pris la décision, malgré une surdité temporaire provoquée par le foudroiement, de fuguer pour retrouver son père dont le seul indice qu'il possède est une carte de visite du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

A l'image de Robert Lepage dans *887*, nous glissons du réel vers le souvenir, la remémoration est mise en scène. Le réel, en l'occurrence la foudre qui tombe sur le théâtre est l'activateur qui permet à la mémoire de surgir sur le plateau.

Extrait de la conférence:

«Les météorites sont donc des pierres de l'espace, des pierres extraterrestres qui proviennent d'astéroïdes datant des débuts de l'histoire de l'Univers. *(Très enthousiaste)* Moi, ça, je n'en reviens toujours pas. Avoir une météorite dans ses mains, c'est toucher aujourd'hui un bout du passé que l'on va conserver pour l'avenir. C'est magique.

Le 30 novembre 1954, un phénomène unique s'est produit aux États-Unis. Alors qu'elle est assoupie sur son canapé, Ann Hodges, une femme de 34 ans, a été frappée par une météorite. La pierre de la taille d'un **ananas** a carrément transpercé le toit de sa maison et a fini sa course sur sa hanche. C'est la seule personne connue de l'Histoire à avoir été touchée par une météorite. Toute l'Amérique a suivi cette aventure, et Ann Hodges, elle, a affirmé avoir été frappée par Dieu.

Ce qui doit probablement faire assez mal...»

Personnellement, quand j'ai commencé à m'intéresser à l'espace, je devais avoir l'âge des plus jeunes d'entre-vous. Ma mère était bibliothécaire, spécialiste en astronomie, dans ma petite ville natale, Rochechouart, en Haute-Vienne. Depuis tout petit, elle m'a évoqué les étoiles, les constellations, elle m'a appris à les reconnaître et à les nommer...»

DRAMATURGIE

Le texte et les images

Certains regardent les étoiles est co-écrit par Julie André, Annabelle Brunet, Frédéric Chevaux, Michaël Dusautoy et Damien Saugeon. Sous la forme d'un **récit croisé**, nous avons imaginé **deux quêtes**, celle de Victor et de Gabrielle, deux adolescents de 12 ans. **L'une en mots** (un monologue / conférence) se déroule dans les années 90 et **l'autre en images** (un film muet) dans les années 30.

Comme point de départ, nous nous sommes librement inspirés du roman graphique *Black Out* (éditions Bayard jeunesse, 2012) de Brian Selznick, auteur et illustrateur américain né en 1966 connu notamment pour être l'auteur d'*Hugo Cabret*. Du roman, nous avons retenu la forme, deux histoires en mots et en images et plusieurs thèmes comme l'univers et ses étoiles, les forces naturelles, la quête, la famille, le secret, le handicap avec la surdité, les mondes des musées et du cinéma.

L'action se passe en France et notamment à Paris. Nous avons connecté les deux récits à des lieux concrets et à des faits historiques précis. Dans la première histoire, **Victor** a 28 ans. Il est cosmochimiste au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Enfant, il a été victime d'un accident qui l'a rendu malentendant. N  de père inconnu et orphelin de mère, il n'a jamais réussi à percer l'énigme qui entoure l'existence de son père pour laquelle il ne possède qu'un indice, une carte de visite trouvée lorsqu'il avait douze ans dans un livre sur les étoiles. L'histoire de sa vie a pour théâtre l'astrobl me de Rochechouart, la gare de Limoges, la gare d'Austerlitz, le jardin des plantes, la Galerie de minéralogie et de géologie du Muséum d'histoire Naturelle de Paris.

Dans la deuxième histoire, **Gabrielle** est une enfant de 12 ans sourde et muette de naissance qui vit seule avec son père et voit très peu sa mère. Les différentes actions se déroulent en banlieue parisienne, à la Gare d'Austerlitz, dans les Studios Gaumont des Buttes Chaumont, à la Galerie de minéralogie et de géologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris. La célèbre actrice qu'elle rencontre lors de sa fugue est inspirée par Musidora, figure mythique du cinéma muet français. Elle a notamment inspiré André Breton et Louis Aragon. Elle est la première femme à avoir incarné pour le cinéma un vampire dans *Les Vampires* de Louis Feuillade.

Ces deux histoires alternent, se répondent comme par magie et finissent par se rejoindre. Elles entraînent le spectateur dans un incroyable labyrinthe tantôt de mots, tantôt d'images ou les deux à la fois. Sur scène, la conférence de Victor glisse peu à peu vers un monologue où il nous conte sa vie d'adolescent bouleversée par des forces naturelles. Il livre ses souvenirs, ses émotions et parle de la beauté du cosmos. A l'écran, l'histoire de Gabrielle la jeune fille sourde est sublimée par un film sans parole qui surgit comme l'éclair pour interrompre le récit de Victor. A l'image de Gabrielle qui est sourde et muette, ce film s'appuie sur la force des images et des différentes valeurs de plan pour raconter le parcours intérieur d'une jeune fille de douze ans qui comme Victor cherche à avoir une place dans le monde. A mesure que les deux histoires se développent l'histoire de Gabrielle contamine le récit de Victor jusqu'à ne faire plus qu'un. **Le théâtre joue alors avec le cinéma.**



Les vidéos, le film muet

Au beau milieu de la conférence de Victor, **les premières images du film muet qui racontent l'histoire de Gabrielle surgissent précédées d'un coup de tonnerre.** Le scénario débute dans les années 30 un soir d'orage, où Gabrielle choisit de s'enfuir de chez son père pour rejoindre sa mère à Paris.

Une jeune comédienne de 12 ans (Camille Saugeon-Maurice), incarne ce personnage. Elle a été filmée sur fond vert afin d'être incrustée dans des décors fabriqués à partir de films et de photographies collectés. Les personnages que croise Gabrielle lors de sa quête sont également incarnés par des comédiens filmés sur fond vert.

Dans l'état d'esprit du **mashup** nous ré-employons des images empruntées au cinéma, à la télévision et à la photographie qu'il s'agisse d'archives de fiction ou documentaires. L'esthétique du collage audiovisuel nous permet de créer le Paris des années 30 puis de réaliser le bond dans les années 90 qui a lieu à la fin du spectacle, pour qu'au final Victor entre dans le film et rejoigne Gabrielle.

Dans cette partie du film, un passage à la couleur se fait par colorisation des films et des photographies utilisées. Les costumes se situent dans les années 90 et le personnage de Gabrielle est cette fois incarnée par une comédienne âgée. Gabrielle a 72 ans en 1990.

A la fin du spectacle Victor entre littéralement dans le film là où leurs imaginaires se réunissent pour se découvrir et réconcilier leurs histoires.

Une fois dans le film, l'esthétique du collage que nous aurons développée prendra une tournure totalement surréaliste, à la manière des expérimentations de Jean-Christophe Averty ou, plus contemporaines, de Pierrick Sorin ou de Michel Gondry. Portés par cette dimension onirique, nous avons imaginé un voyage au milieu des étoiles où les souvenirs et le présent des deux personnages s'attirent pour former des galaxies.

Foudre et météorites

Les forces naturelles permettent aux deux histoires de se s'entrechoquer pour finalement fusionner. Sur le plateau, la foudre est mise en scène pour créer des perturbations électriques. Elle interrompt la conférence de Victor et donne vie au film relatant les aventures de Gabrielle qui se déclenche comme par magie. C'est elle aussi qui agit sur l'espace de la scénographie. Dans la narration elle-même, **la foudre comme les météorites, sont au coeur de la dramaturgie.** Ce sont elles qui répandent les différents indices qui permettent aux deux personnages d'avancer dans leurs quêtes. Elles établissent également toutes sortes de connections qui deviennent de plus en plus importantes à mesure que le spectacle se déroule.

La scénographie

Le spectacle commence par une conférence sur les étoiles et les météorites. Rien de plus dépouillé que l'espace d'une conférence. C'est l'intervenant qui attire toute l'attention avec parfois des diapositives qui défilent derrière lui. La proposition de scénographie s'inspire du dépouillement de l'espace du conférencier sans en reprendre l'esthétique. Le début du spectacle laissera place à un grand vide sidéral préalable au grand big bang. Quelques accessoires pour seuls supports de la prise de parole du personnage de Victor pour son intervention.

Mais c'est sa vie, sa quête qui finissent par prendre le dessus sur la conférence formelle. Tout son monde se met à graviter autour de lui. De cette gravitation nous avons retenu le cercle pour jouer avec son lien au cosmos, aux étoiles, à l'univers mais aussi au destin, aux cycles de la vie et au concept de Carl Jung : la synchronicité. Une théorie qui veut que l'occurrence simultanée d'au moins deux événements qui ne présentent pas de lien de causalité, prennent un sens pour la personne qui les perçoit. En résumé tout ce qui guide les trajectoires de Victor et Gabrielle dans notre histoire.

Nous allons dans le concret du quadrilatère de la scène de théâtre faire naître un espace circulaire, une sorte de cercle magique ouvrant une trouée vers les étoiles. Reprenant ainsi le motif du réalisme magique qui anime depuis le début la recherche du Collectif Quatre Ailes. Nous disposons alors d'un dispositif nous donnant toute latitude pour immerger l'acteur dans les images et dans des espaces temps différents.

Un demi écran mobile en tulle reprenant le diamètre du cercle permet de recevoir les projections vidéo. Tantôt pour faire exister le cinéma qui est au coeur de l'histoire de Gabrielle et tantôt le monde céleste des souvenirs de Victor. Cette configuration du dispositif permet également de faire s'effacer les écrans pour donner toute sa place à la conférence dans le dénuement du plateau ou de faire surgir une image par surprise autour de l'acteur. Un espace multiple et des univers parallèles.

Transparence et opacité. En jouant sur les textures des matériaux nous pouvons faire disparaître le plateau aux yeux des spectateurs et donner toute la place aux images et à la puissance du cinéma. À l'inverse l'écran translucide permet de faire exister l'acteur en transparence dans les vidéos et de jouer sur un mode plus immersif.

C'est par ce jeu d'imbrications de boîtes (celle de la salle de conférence, du théâtre, du musée, du cabinet de curiosités, du cinéma) dans l'infinité de la forme du cercle (l'espace, le ciel, l'oeil qui regarde) que nous matérialisons sur scène le rêve, les souvenirs, les fragments des histoires que Victor a dû rassembler pour trouver sa place dans le monde et rencontrer Gabrielle.

La musique

La musique est l'un des éléments permettant de naviguer intuitivement dans les histoires et cela avec le même plaisir qu'à l'écoute d'une bande originale de film. La conférence de Victor est dans l'épure de la voix de l'acteur. Le film muet et l'histoire de Gabrielle (lorsqu'elle a douze ans) puisent dans les motifs du genre. Les souvenirs de Victor eux sont accompagnés d'images sonores. Musiques et sons évoluent vers un registre jubilatoire en empruntant à la fantaisie de la science-fiction lorsque le récit s'emballe et que l'histoire de Victor s'entremêle avec celle de Gabrielle.

Fidèle à notre approche contemporaine, la musique est ré-écrite et interprétée par Nicolas Séguy (compositeur des musiques des spectacles du Collectif Quatre Ailes) pour maintenir de bout en bout la cohérence et cette volonté de guider les spectateurs. Elle s'inspire de compositeurs et de compositrices venant du champ du cinéma ou de la performance comme Alexandre Desplat (France, né en 1961), Ólafur Eliasson (né en 1967), Phil Glass (USA, né en 1937) ou Laurie Anderson (USA, née en 1947). Les thèmes musicaux sont généralement emprunts d'instruments à cordes et de sonorités électroacoustiques parfois subtilement croisées avec des sons venus des étoiles et captés par la NASA.



L'ÉQUIPE

Michaël Dusautoy

Metteur en scène, vidéaste et scénographe

Membre fondateur du Collectif Quatre Ailes, il a mis en scène *Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami, *L'embranchement de Mugby* d'après Charles Dickens, *L'oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, *La Belle au bois* de Jules Supervielle et *Le Projet RW* d'après *La Promenade de Robert Walser*, et a joué dans *Suzanne* et *Sir Semoule* pour lequel il a également conçu les décors et les vidéos. Il a par ailleurs été assistant à la mise en scène de **Xavier Marchand** pour *Le Bois Lacté* de Dylan Thomas et a mis en scène *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz.

Vidéaste plasticien, il a réalisé les images vidéos pour les spectacles de **Julien Guyomard** (*Syndrôme U*, *Anita peur de tout*), **Vincent Vittoz**, **Karim Sebbar**, **Nicolas Liautard**, **Adel Hakim**, **Elisabeth Chailloux**, **Philippe Awat**, **Youlia Zimina**, **Karen Fichelson**, **Anne Barbot** et **Alexandre Delawarde**.

Annabelle Brunet

Vidéaste, plasticienne

Membre actif du Collectif Quatre Ailes depuis 2005, elle réalise les vidéos de *Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami, de *L'embranchement de Mugby*, *L'oiseau bleu*, *La Belle au bois* et du *Projet RW*, *Sir Semoule* et de *Suzanne*.

Elle réalise, par ailleurs, les vidéos pour les spectacles de **Julien Guyomard** (*Anita peur de tout*), **Davy Luangkhot** et **Luc Valckenaere**, **Jean-Charles Maricot**, **Karen Fichelson**, **Anne Barbot** et **Alexandre Delawarde**.

Vidéaste plasticienne de formation, sa thèse soutenue en 2007 sous la direction d'**Anne-Marie Duguet** porte sur l'art vidéo dans ce qui l'unit au cinéma expressionniste et au théâtre.

Damien Saugeon

Comédien

Avec le Collectif Quatre Ailes, dont il est un des membres fondateurs, il joue dans *Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami, *L'embranchement de Mugby*, *L'oiseau bleu*, *La Belle au bois* et *Le Projet RW*. Il a joué dans *Sir Semoule*, qu'il a mis en scène, et *Suzanne*. Il a également participé à plusieurs performances avec le Collectif Quatre Ailes. Il pratique le trapèze fixe et le tissu avec **Pénélope Hausermann** et **Alexandra Malaisée**. Il a participé aux spectacles *Partition magnétique*, *le Cabaret suspendu*, *Paresse* et à la 2e édition de **Nuit Blanche**. Il collabore en tant qu'acteur et manipulateur avec la compagnie **Le bel après-minuit** sur le spectacle *L'Ombre de Tom* dirigé par **Bénédictte Guichardon**. Il a joué sous la direction de **Jacques Albert-Canque** Il a suivi des formations auprès de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, de **Philippe Awat**, de **Véronique Ros de la Grange** et de Catherine Mongodin (**John Strasberg**).

Julie André

Comédienne

De conservatoires à l'École du Rond-Point, Julie se forme à la danse et au théâtre. Dans la compagnie du Studio Théâtre d'Asnières, elle est dirigée par **Jean-Louis Martin-Barbaz**, **Hervé von der Meulen** et **Jean Marc Hoolberq**. Elle joue aussi dans les spectacles de **Catherine Verlaguet**, **Camille Chamoux**, **Jean-Claude Amyl**, **Quentin Defalt** et **Bénédictte Guichardon** dans *L'Œuf et la poule*. Elle interprète le rôle d'Anna Petrovna dans *Ivanov*, une mise en scène de **Philippe Adrien**. Elle joue sous la direction de **Julie Deliquet** avec le **Collectif In Vitro** dans toutes les créations et l'assiste à la mise en scène pour *Oncle Vanja* de Tchekhov à la **Comédie française**. Avec le Collectif Quatre Ailes, elle collabore à la mise de *Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami et joue dans *L'embranchement de Mugby* et *L'oiseau bleu*.

Frédéric Chevaux

Auteur

Frédéric Chevaux alterne écriture de romans et celle de spectacles.

Auteur pour les éditions **L'école des Loisirs**, ses romans *Odile n'existe plus*, *Thomas Quelque Chose*, *Tout ce qui est arrivé d'extraordinaire à Hector*, *Je mangerai des pâtes et des saucisses* côtoient le dernier en date : *Je ne joue plus !*

Il a, de plus, écrit pour la revue **Je Bouquine**. Après avoir co-écrit, et joué, avec **Peggy Smeria**, la comédie *La Cuisine de Blanche-Neige* (mise en scène **Angélique Charmey**), après avoir co-écrit avec **Caryn Trinca** le spectacle musical *39 et des poussières* (mise en scène **Vincent Heden**), il adapte ensuite son roman *Thomas Quelque Chose* (mise en scène **Jean-Luc Revol**). Après avoir adapté et écrit *Les Yeux de Taqqi*, spectacle de marionnettes (mise en scène **Cédric Revillon**), il écrit actuellement *Les 3 Cochons [et le dernier des Loups]*, prochaine mise en scène de J.L. Revol.

Comédien, il a joué entre autres dans les spectacles d'**Alain Mollot**, **Agnès Boury**, **Salomé Lelouch**, **Philippe Calvario** et **Anne Bouvier**.

Nicolas Séguy

Compositeur

Compositeur du Collectif Quatre Ailes depuis 2001, il écrit et interprète les musiques de toutes les pièces en étroite collaboration avec la mise en scène.

En dehors du Collectif, il développe sa propre carrière d'auteur-compositeur-interprète (albums *Équilibre Instable* et *Humain*), réalise le premier album de **Grand Corps Malade** (Midi 20), accompagne **Kery James** au piano, compose pour d'autres artistes et s'implique dans le travail culturel et social en intervenant dans le cadre d'ateliers musique et textes auprès d'enfants et d'adolescents.

*" Nous sommes tous dans le caniveau,
mais certains d'entre nous regardent les étoiles "*
Oscar Wilde

C O L L E C T I F
**QUATRE
AILES**
THÉÂTRE IMAGES CIRQUE

BP 34 / 94201 Ivry-sur-Seine cedex / 06 77 13 30 88
contact@collectif4ailes.fr / www.collectif4ailes.fr